„Une rencontre. Une passion. Une invitation“.

L’exposition *Paris calling!* est le fruit d’une rencontre, d’un hasard, de la croisée des destins... Parfois, il suffit de peu de choses pour déplacer des montagnes et faire effet boule de neige. L’invitation du 24 Beaubourg à Paris donnant carte blanche à un jeune marchand d’art berlinois a initié la volonté de construire un pont pour renforcer les échanges artistiques, culturels et intellectuels entre deux métropoles, qui ont une longue histoire commune et qui sont des bassins de créativité hors-norme. Paris-Berlin s’attirent et flirtent mais ne sont pas encore assez intimes. D’où l’intention de *Paris calling!* de montrer les œuvres d’artistes qui n’ont encore jamais exposé en France. Une avant-première pour le marchand d’art, Mario Bermel, de présenter trois artistes internationaux : Uli Fischer, Nikolai Makarov et Robert Pan.

Ces artistes présenteront des œuvres qui s’inscrivent dans une histoire visuelle invitant à un voyage esthétique et à la méditation. Ils touchent à travers leurs créations à la thématique du temps, de la beauté et de l‘universel, grands thèmes bien présents depuis le début de l‘Humanité. La volonté de présenter des œuvres d’art reprenant ces thèmes de l’histoire de l’art est un rappel de l’importance de la beauté et de l’esthétisme, tous deux étant des préoccupations métaphysiques dominantes de l’Homme. Toute œuvre d’art de qualité perdure dans le temps, exprime sa beauté et s’inscrit dans le patrimoine de l’Humanité. Ces artistes expriment leur différence et leur singularité à travers leur technique, l’usage de matériaux et la représentation visuelle.

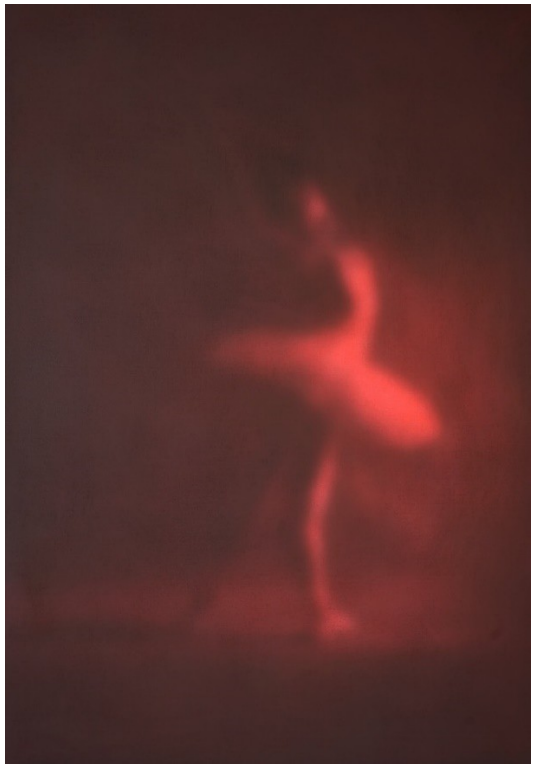
Uli Fischer, artiste allemand, né en 1956, vit et travaille à Berlin.

Uli Fischer, *Wohin*, 210 x 305 cm, cotton, soie et polyester, 2016

L’attirance de Uli Fischer pour travailler des fragments de textiles usés découle de son évolution artistique. Il s’intéresse à l’usage quotidien, c’est à dire à des textiles marqués par

la „vie“, qui nous transmettent à travers leur *patine* entre autres leur histoire empirique (âge, matériel, fonction, etc.) des souvenirs perdus de ceux qui les ont utilisés et portés (joie, souffrance, inquiétude etc.). Son travail ne prétend pas sauver le passé, donc de ce qui a été, mais il s’agit plutôt de la transformation au cours du temps où la patine devient matériel. Ses objets-tableaux sont le résultat de la rencontre d’un passé/présent avec le monde contemporain actuel. A côté du temps passé, reflété par le matériau, on ressent le vécu dans le processus artistique de la réalisation, dans le choix et la combinaison des matériaux.

Nikolai Makarov, artiste russe, né en 1952, vit et travaille à Berlin.



Nikolai Makarov, *Ballerina Emi Rot 3*, 130 x 90 cm, acrylique sur panneau, 2016

Nikolai Makarov s’est toujours intéressé à créer un dialogue avec l’histoire de l’art et les grands maîtres. Il a étudié les techniques, les savoir-faire, les motifs, les conceptions du monde des maîtres anciens. À travers cette passion de créer un dialogue avec ces maîtres, il fait renaître les techniques de la peinture ancienne dans un monde contemporain où les savoir-faire disparaissent ou changent avec l’évolution technologique. Il se confronte comme d’autres grands artistes tel que Picasso avec le travail de Goya, Velasquez, de la Tour, Titien, Le Caravage… La découverte de Rembrandt change sa peinture. L’introduction de la lumière et des parties cachées dans les ténèbres encouragent sa peinture à créer de nouvelles réalités. La lumière, le jeu entre le flou et le net poussent ses tableaux à dépasser la frontière entre la peinture figurative et abstraite. Ses tableaux peuvent représenter des paysages, des lieux urbains, des personnages tels que les nus… Ce sont des thématiques qui sont ancrées dans notre mémoire et subconscient, des choses qui nous paraissent familières, mais que l’on a du mal à situer dans le temps. L’artiste nous fait voyager et méditer à travers ses œuvres dans un espace intemporel, où le passé se mélange au présent.

Robert Pan, artiste italien, né en 1964, vit et travaille à Bolzano et Miami.

Robert Pan

Robert Pan est un artiste chez qui la couleur coule dans les veines. L'usage, la juxtaposition et les mélanges de couleurs sont innés. Il crée dans ses tableaux des univers, des galaxies et des espaces spatio-temporels qui nous font rêver. Comme tout univers la création scientifique démarre d'un atome, donc d'un matériau. La préoccupation de mélanger les couleurs, le choix des pigments, l'accumulation des couches de couleur par strates constitue la création d'une planète et d'un espace stellaire. L'artiste sélectionne les couleurs acryliques, des matériaux nobles comme le nacre, l'or, l'argent… et fusionne ces matériaux comme un alchimiste pour créer une nouvelle entité et réalité. Ses tableaux-objets sont le fruit d'une longue et laborieuse expérimentation, qui ont trouvé un nouveau langage dans la peinture abstraite. La répétition et la sérialité comme chez les avant-gardes du début du 20ème siècle – des impressionnistes jusqu'à l'art minimal et conceptuel – devient une caractéristique dans beaucoup de mouvements avec des finalités différentes. Quand on parle de sérialité (conceptuelle ou concrète), on évoque la présence de répétitions dans un schéma au sein d'une œuvre. Les séries se différencient dans leur cycle : tout a un début et une fin. Les séries sont l'expression de leur contenu, elles subissent des variantes théoriques infinies qui paraissent indépendantes de la volonté de l'artiste. Toutes décisions formelles et de contenu prises par l'artiste sont l'expression d'individualité mais aussi d'universalité.